

fut l'occasion. Il y eut les faits de Milan. Une prétendue supérieure de communauté, que les autorités religieuses avaient publiquement excommuniée, la Fumagalli, fut reconnue coupable de certaines indignités. Vite on les imputa à l'Eglise et aux prêtres. A Turin, des Salésiens furent accusés d'immoralité. L'opinion les décréta coupables. Mais ils se sont défendus vaillamment et victorieusement.

C'est sur ces histoires de la Fumagalli et de Verazze — qui n'incriminaient en rien les vrais représentants de l'Eglise, que la tempête éclata. Le gouvernement Giolitti laissa faire d'abord... Seulement comme le Pape décidait, puisqu'on n'était plus en sûreté dans les rues de Rome, de suspendre tous les pèlerinages — sources de revenus! — le gouvernement a changé d'attitude; mais, et c'est la quatrième période, M. Giolitti est bien payé pour les gages qu'il a d'abord donnés aux francs-maçons : ceux-ci cherchent maintenant à faire retomber tout le poids des ennuis sur le gouvernement.

Le Pape avait vu juste en coupant les vivres à tous ces beaux hurleurs ! La tempête s'apaisera.

L'un des résultats de la crise anti-cléricale à Rome a été d'empêcher momentanément le transport des restes de Léon XIII à Saint-Jean-de-Latran.

* * *

Sur les choses de France, je cèderai ma place, ce mois-ci, au grand orateur catholique, dont les coups de plumes valent ses discours — ce qui est le plus bel éloge qu'on en puisse faire, M. le Comte Albert de Mun. Dans un article au Gaulois, où il rendait compte de ses impressions au lendemain des scandaleuses manifestations françaises en l'honneur de Garibaldi, que les hommes du Bloc n'ont pas eu honte d'encourager de leur présence et de leurs discours, M. de Mun écrivait :

Quand fut consommée, il y a dix-huit mois, la grande apostasie nationale, j'ai écrit ici même, j'ai répété partout où je l'ai pu, dans la douloureuse émotion de mon patriotisme et de ma foi, que rien n'était fini, mais que tout, au contraire, commençait.

Je le crois plus que jamais. La rupture violente avec la Papauté a marqué l'effondrement de toutes les traditions nationales, et comme la chute